

[Accueil](#) > [Bretagne](#)

Assises du Finistère : « Trois assassins dans une boucle infernale », estime la partie civile



L'édition numérique du
21 juillet 2026

 **Le Télégramme**



[A la Une](#) [Bretagne](#) [Communes](#) [Festivals](#) [Sports](#) [Décode](#) [Économie](#) [Tourisme](#) [Culture et Loisirs](#) [Services](#)

Ce vendredi matin, Me Omez, avocat de la partie civile, a décrit le calvaire de la famille de Vincent Calvez, qu'il a mis en miroir avec les ressorts du « trio infernal » : « Froideur, abjection, indécence ».



Me Vincent Omez a méthodiquement détricoté les « projets de défense minable » des trois accusés. (Archives Le Télégramme)

« Ils étaient en droit d'exiger de ces cinq journées que des mots soient posés sur des actes, sans faux-fuyants, sans vérité frelatée. On en est loin. Rien n'est venu, ou si peu... ». Il est 9 h, ce vendredi. Me Vincent Omez vient d'entamer sa plaidoirie. Derrière lui, serrés sur le banc des parties civiles, ses clients : Mme Calvez et les deux fils qu'il lui reste, Franck et David. Vincent était « son premier ». Depuis la mort de son époux, en 2013, ce fils aîné était l'une des clefs de voûte de cette famille quimpéroise unie, « centrée sur une valeur cardinale, le travail ». Vincent Calvez est mort assassiné à l'âge de 44 ans. « Il ne reste à cette famille qu'une tombe froide ! », assène Me Omez.

« Il nous faudra être attendrissants »

Durant 60 minutes, le bâtonnier quimpérois va méthodiquement détricoter les « projets de défense minable » des trois accusés. Pour cela, il n'a qu'à se servir parmi « les immondes courriers » que s'échangeaient frauduleusement Yves Brassier et Fabienne Méhens en prison. Il cite un extrait : « Il nous faudra être attendrissants, jouer un rôle quand arrivera la grand-messe du procès ». Me Vincent Omez lève la tête du courrier : « Voilà le respect qu'ils témoignaient à leurs victimes, et à vous, leurs juges ! Leur sincérité, leur conscience, elles sont toutes entières dans ces mots-là ! ».

« Tête détraquée, pensée perversie »

Me Omez va poser sur « ce trio infernal » d'autres termes : « Froideur, abjection, indécence ». « Le mobile de ces affreux crimes, c'est presque le plus ancien du monde, c'est le plus vil : l'envie ! ». Il rappelle l'état « indescriptible » de Fabienne Méhens, le 11 avril 2018, quand elle découvre que Vincent Calvez s'emploie à rénover, afin de la revendre au plus vite, la longère de Plonévez-du-Faou avec sa nouvelle compagne, Marie Goussen. « Ils vont y habiter, c'est ce qu'elle pense dans sa tête détraquée, dans sa pensée perversie. Et c'est la haine qui se fait jour... ». Deux semaines plus tard, Olivier Coudray mène déjà une première tentative d'assassinat, finalement abandonnée, aux abords de la boulangerie Calvez, à Quimper.

« Son fantasme de Hell's Angel ! »

À voir aussi : Eau potable : "tous les voyants sont au rouge" dans le Finistère

Puis, le contrat sera rempli le 23 août 2018. « Deux jours après, un notaire mandaté par Fabienne Méhens appelle Franck Calvez pour évoquer la succession ! », tonne Me Omez qui ne peut s'empêcher de traiter Yves Brassier et Fabienne Méhens de « charognards ». Il réfute la thèse d'Olivier Coudray qui dit qu'il n'entrevoit pas d'issue lorsque le pacte a été passé. « Cette impasse, c'est celle de son amoralité, de son fantasme de Hell's Angel ! ». Les trois accusés tournent, selon lui, « dans une boucle infernale, ce sont trois assassins. Il va falloir qu'ils affrontent cette vérité. Des gens comme ça, je ne souhaite à personne d'en croiser ».

« Ils souillent leur amour »

L'abjection ? « Cette embuscade en pleine nuit, ces coups de grâce en pleine tête. à 20 cm. la distance d'un cravon. « Et on rentre dans la voiture. mission

accomplie. Et on fait le clown ! Souvent, devant les assises, ce sont des gens fracassés par la vie, désocialisés qui comparaissent. Mais vous, qui êtes-vous ? », assène-t-il aux accusés. Me Omez s'en remet de nouveau à leurs courriers pour en venir à « l'indécence : alors qu'à une période où l'introspection devrait s'installer, ils écrivent que Marie, si moche, et Vincent le malfaisant étaient ensemble pour l'argent. Comme ce n'était pas suffisant de souiller les victimes, ils souillent leur amour. Ça, c'est réellement dégueulasse ! ». Le summum étant atteint, selon lui, par Fabienne Méhens, rappelant qu'elle a émis l'hypothèse, aux enquêteurs, que Franck Calvez soit à l'origine de la mort de son frère.

« Une horreur absolue »

Un été en Bretagne

Votre newsletter de l'été : chaque vendredi à 8h, le meilleur de la culture et des loisirs en Bretagne. Vacancier ou local, faites le plein d'idées pour vibrer !

[Nos autres newsletters](#)

Me Omez a voulu boucler sa plaidoirie sur une note d'humanité. « Vincent était, est toujours l'amoureux de Marie. Ces deux-là s'étaient trouvés. Quand ils ne se voyaient pas une heure, ils s'envoyaient un SMS ». Il rappelle que l'enquêteur de la section de recherches de Rennes les surnommait « les inséparables ». Face à ce couple détruit, il trouve que les mots des accusés n'ont pas été à la hauteur : « J'ai entendu : « C'est un gâchis, une erreur de parcours, une idée débile »... Non, c'est une horreur absolue ! ».

Dans la même rubrique

[Fréquence différente pour franceinfo à Guingamp, bascule de France Musique en numérique à Tréguier... Changements en vue sur les ondes bretonnes](#)

[Une canalisation d'eaux usées rompt et provoque la mort de centaines de poissons à Brest](#)

[« On ne résoudra pas la question migratoire avec des slogans », selon Patrick Weil, qui prône des solutions concrètes pour mieux organiser les flux migratoires](#)

[Bretagne](#)[Ploufragan](#)[Saint-Brieuc](#)[Plonévez-du-Faou](#)[Quimper](#)[Actualités](#)[Plédran](#)[Finistère](#)[#Justice](#)

[← Assises du Finistère : « Trois assassins dans une boucle infernale », estime la partie civile](#)

Application
Le Télégramme